Mensuel gratuit
Siège du journal
MPT de Saint-Pierre
Tél 02 98 45 10 92
echodesaintpierre@orange.fr
http://echodesaintpierre.voila.net

L'ÉCHO de Saint-Pierre Quilbignon

N° 239 janvier 2012

Bloavez mad 2012

Le comité de rédaction de votre journal de quartier vous présente ses meilleurs vœux et vous invite à les partager avec vos proches.

Nous remercions tous ceux qui aident à la réalisation de ce journal : la Ville de Brest, les associations dont Mémoire de Saint-Pierre et la Maison Pour Tous, ainsi que les commerçants et institutions du territoire qui participent à sa diffusion.

Vous êtes les bienvenus pour rejoindre les bénévoles de notre comité de rédaction (tel : 02 98 45 10 92).

La sarbacane
un nouveau souffle

A l'origine, la sarbacane est connue comme une arme chez différents peuples. En Amérique du Sud, elle était utilisée dans l'art du combat et de la chasse. En forme de tube, elle servait à envoyer des projectiles sur ses adversaires. En France, les premières traces de sarbacane apparaîssent au XVI ème siècle où elle perd sa vocation première pour devenir un jeu. Aujourd'hui, c'est un sport à part entière accessible à tous.

Un sport qui ne manque pas d'air

La pratique de la sarbacane autrement appelée "Blowgun" est dérivée du Fukiya (sarbacane japonaise). Elle est définie non seulement comme un jeu mais aussi comme un moyen naturel d'augmenter les capacités physiques de chacun. La pratique d'une activité de tir est bénéfique pour l'organisme. Cela permet d'acquérir des qualités d'adresse, de concentration, d'attention et d'endurance. En effet, la sarbacane est un tube d'aluminium d'un cm de diamètre et de 90 cm de long minimum dans lequel il faut souffler. Cela fait travailler à la fois les muscles pectoraux, abdominaux et la respiration.

Un atelier ouvert à tous

Encore au balbutiement de son activité, Christian Giordani met toute son énergie dans le développement de la sarbacane sportive. Depuis quelques mois, il propose son atelier au gymnase de la Résistance à Saint-Pierre.
Rattaché aux Archers du Questel et au Patronage Laïque de la Cavale Blanche, le groupe d'adhérents se réunit le plus souvent possible afin de travailler la technique. Les pratiquants appelés sarbatains et sarbataines s'entraînent en intérieur comme en extérieur. En salle, ils visent des petites cibles en papier à l'aide de projectiles proches de la forme d'une aiguille. Au dehors, ce sont des animaux en plastique qui servent de cibles.
Afin de faire connaitre ce sport au grand public, plusieurs concours nationaux sont organisés. Lanildut accueillera d'ailleurs un de ces concours le dimanche 15 janvier 2012.

Avis aux curieux !

Émilie Azé

Les brèves

Médiathèque de la Cavale Blanche

En travaux jusqu'à fin février 2012.

MPT de Saint-Pierre

Du 3 janvier au 11 février 2012
Exposition d'aquarelles réalisées par les adhérents des ateliers animés par Annie Guillou.

Les 7 et 8 janvier
Stage de danses de Bulgarie proposé par Europa-Danses avec Boris Dimitrov et Dahail Totev à l'accordéon

Vendredi 20 janvier
« La clique à farce », théâtre d'improvisation, 20h30, salle l'Odyssée.

Collège Saint-Pol-Roux

Portes ouvertes au collège le samedi 4 février de 9h00 à 12h00.

PLM Jean Le Gouil

Vendredi 20 janvier 2012 à 20 h 30 : soirée diaporama "Bolivie - Pérou" présentée par Jean et Marie-Thé Le Menn. Soirée gratuite et ouverte à tous.

Dimanche 5 février à 15 h 00 : après-midi "Patro chantant". Entrée gratuite - Buvette/Gâteaux - Possibilité de réserver.

MPT du Valy-Hyr

Du 11 au 18 février 2012 : places disponibles pour le séjour neige (familles et jeunes) à St Jean d'Arves en Haute Savoie. Renseignements au 02 98 45 10 95 et 1 rue des frères Goncourt.

Les brèves sont développées sur le site http://echodesaintpierre.voila.net
Pour télécharger les 100 derniers Échos de Saint-Pierre : http://dl.free.fr/dUNnrBR2R
indiquez votre nom d'utilisateur (votre adresse mail) et le mot de passe : *echo29*

Le Quartz

pleins feux sur la Rive Droite

Matthieu Banvillet, directeur du Quartz, a initié sa démarche de délocalisation de spectacles sur la Rive Droite en programmant une pièce de théâtre We are la France en octobre 2011 à la Maison Pour Tous de Saint-Pierre. Il nous expose sa vision pour l'avenir.

Echo : Matthieu Banvillet, quels enseignements tirez-vous de cette expérience ?

Matthieu : avant tout, c'était une grande première ; le Quartz n'avait pas l'habitude de présenter des spectacles hors de ses murs. Nous avons pris un risque et nous sommes lancés dans cette aventure en choisissant un répertoire théâtral à forte dominante sociétale qui devait interpeller le public. Pour nous, c'est un immense succès : la présence de 90 personnes en témoigne. Il est vrai que nous avons su mobiliser nos équipes et travailler en étroite collaboration avec les professionnels et bénévoles de la Maison Pour Tous qui nous ont accueillis. Je pense que cette pièce a été une découverte pour plusieurs spectateurs. J'ai apprécié la forte participation du public et les échanges constructifs avec les comédiens à l'issue de la représentation. Pour les artistes qui ont joué ce spectacle plus de 300 fois, cette semaine à Brest constitue un point culminant.

Echo : Quelles pistes envisagez-vous pour attirer un public qui n'a pas l'habitude de fréquenter le Quartz ?

Matthieu : nous avons la volonté de poursuivre cette politique de programmation de spectacles hors de nos murs. J'ai renforcé autour de Patricia Kerdraon l'équipe chargée de la recherche de diversification du public qui œuvre à intensifier le partenariat avec les structures et festivals brestois. La générosité et l'engagement de nos interlocuteurs nous confortent dans cette voie. Je pense qu'à terme les nouveaux spectateurs hésiteront moins à franchir la porte du Quartz.

Echo : Quels sont vos autres projets sur la Rive Droite ?

Matthieu : nous avons des discussions permanentes avec le Mac Orlan qui constitue un point d'ancrage important ; un projet autour de la danse est en préparation pour février 2012.

J'attache beaucoup d'importance également à l'implantation d'artistes sur la rive droite à l'instar de la compagnie Moral Soul. Nous avons bien sûr à plus long terme des projets et des rêves sur le futur plateau des Capucins.

Echo : Pouvez-vous nous en dire plus pour la saison 2012/2013 ?

Matthieu : côté programmation c'est prématuré. Par contre, de nouveaux spectacles verront le jour sur la Rive Droite.

Echo : Votre conclusion ?

Matthieu : le Quartz continuera son évolution pour sortir de ses murs et je pense aussi que le tramway nous aidera à rapprocher le public des lieux de culture.

Daniel Vanhooland

Tram dit tout… ou presque !

En ce début d'année 2012, place à un peu de poésie sur le tram.

Arrière, routiers, dictateurs de l'asphalte
Hantise de mes nuits, je passe et je dis « Halte ! »
Sortez du carrefour et n'y revenez plus
Vous êtes condamnés, et vous l'avez voulu.
Dégagez de ma voie, place et laissez passer
Le nouveau roi des rues qui va vous remplacer !
La bien jeune horde de Citadis sauvages
Envahit boulevards, avenues, et ravage
Le camp de la voiture, un trop grand territoire
Pour être toléré. Il est de mon devoir
De causer votre perte et vous exterminer.
Dégagez de mes voies, tas de tôles froissées !"

Par Citelis94, in bussolien.over-blog.com

Quelle aventure !

des pionniers du cyclotourisme à la Légion Saint-Pierre

Quelle promenade à vélo ! Brest-Lourdes-Brest, c'était il y a 50 ans en juillet 1951

A l'exemple de Jean Talarmin, qui fit Brest-Rome-Brest, six jeunes garçons de Saint-Pierre décidèrent de se rendre à Lourdes à vélo : Paul Abgrall, Jean Saos, Jean Guennou, Paul Kergoat, Georges Le Turquais et Gilles Floc'h, sous la direction de l'abbé Emile L'Hostis (jeune prêtre dont le père était entrepreneur de couverture à Saint-Pierre). Ils prirent la route le 9 juillet.

Le 15, ils atteignirent Lourdes en passant par Quimper, Vannes, Nantes, Niort, Saint-Jean d'Angely, Saintes, Bordeaux, Tarbes….

Les cyclistes restèrent à Lourdes jusqu'au 20 juillet en rayonnant dans la région. Puis ils reprirent la route direction Brest en passant par Pau, Bayonne, Biarritz, Arcachon, Royan, Rochefort, La Rochelle, La Roche-sur-Yon…..

Les cyclistes dans les Pyrénées

Le 25, ils arrivèrent à Saint-Pierre « sains et saufs » après un parcours de plus de 2000 kilomètres et en pleine santé.

Leurs vélos étaient des "demi-course" avec des pneus à chambre à air et un porte-bagages supportant les 20 kilos. Inutile de parler des chutes, des crevaisons, des incidents mécaniques….

Emile L'Hostis avait accepté la responsabilité d'accompagner ces jeunes qui n'allaient pas à Lourdes en pèlerinage. Ils s'étaient donné un défi à eux-mêmes, sans préméditation.

Emile, toujours en soutane, signalait leur passage dans les presbytères, où ils étaient parfois hébergés. Mais bien souvent ils pique-niquaient et dormaient sous la tente (2 tentes de 3 pour 7), avec comme sac de couchage, une couverture.
Pour se nourrir ils effectuaient quelques achats à la fin des marchés, la pique aux fruits … Le soir après la recherche de bois et de cailloux, ils allumaient un feu pour chauffer leur pitance.
La lessive avait lieu à la rivière et le linge séchait sur les porte-bagages déjà surchargés de matériels.

Quelques éléments marquants

- Le passage du Tour de France au Tourmalet de Jean Robic (surnommé Biquet), coureur cycliste breton très populaire qui a remporté le Tour de France en 1947 (27ème en 1951)
- Le bal à Tarbes où ils auraient désobéi à Emile pour aller danser avec la jeunesse locale («une soupape » pour retrouver « la vraie vie »)
- La traversée des Landes : des kilomètres de lignes droites, sans une côte ni descente évidemment, sous une chaleur accablante
- Les 30 kilomètres de montée vers Gavarnie avec une belle récompense à l'arrivée : une bataille de boules de neige sur le sommet du cirque
- Lourdes, décevante avec ses souvenirs de pacotille, d'où le nouveau défi d'y abréger le séjour et de prolonger la randonnée en incluant une visite au Rocher de la Vierge à Biarritz

Ce périple était mieux que le Tour de France (sans les spectateurs) avec les côtés humains, sportifs, géographiques, des images plein la tête.

En 1953 l'expérience fut renouvelée par quelques uns d'entre eux dont Gilles Floc'h. Mais ils avaient une voiture qui les accompagnait, celle de Jean Le Roch pour transporter les bagages !

Il paraît que les voyages forment la jeunesse…

Thérèse Cloître

Responsable de rédaction : Daniel Vanhooland. Rédacteurs de ce numéro : Émilie Azé, Thérèse Cloître, Daniel Impiéri, Paul Person, Daniel Vanhooland.
Imprimeur : Bureau 2000 tél 0298402694 - imprimé sur papier garanti sans chlore. Logiciel utilisé : SCRIBUS.
Le journal est aidé par la Ville de Brest et fait partie du Collectif des journaux de quartiers brestois.